

FLORENCE CAILLON
L'Eolienne
Cirque chorégraphié



CLINCH

**Duo main à main avec jets de corps
30min**

**Création 2025
En recherche de coproduction**

PITCH

Utilisé dans l'univers de la boxe, le « clinch » désigne le fait de saisir son adversaire ou de se rapprocher pour se coller à lui afin de l'empêcher de combattre. Il est souvent utilisé en boxe anglaise lorsque les fighters commencent à fatiguer, ou pour exaspérer l'adversaire et casser le rythme imposé.

Au corps à corps, un homme et une femme se jaugent et s'affrontent sur une piste ronde, « ring » et théâtre de leurs négociations.



INTENTIONS

« Florence Caillon a été une des premières artistes à avoir affirmé la dimension chorégraphique du cirque. »

LA TERRASSE (2019)

Le couple, un thème au potentiel narratif riche

Depuis ses toutes premières créations, Florence Caillon s'intéresse aux liens qui unissent les êtres vivants et à leurs modes de communication. Thématique récurrente au premier plan de toutes les pièces de l'Eolienne, le couple au sens de « relation en duo » est loin pour elle d'avoir épuisé son potentiel narratif et il reste un sujet encore plein de ressources, un univers à explorer tant il contient de dynamiques de communication visibles et multiples. Au-delà de la notion amoureuse, la relation à deux, qu'elle s'incarne de façon charnelle, platonique, fusionnelle, distante, fraternelle, amicale ou professionnelle, demeure une source d'inspiration vivace aux multiples facettes.

Selon l'enseignant spirituel Arnaud Desjardins, dans une relation duale dialoguent en permanence les multiples facettes de nos égos : l'enfant capricieux, l'amoureux transi, le tyran, l'anxieux, le rebelle, la victime, le dépressif, etc. Le lien affectif qui unit un duo de personnes se reconfigure sans cesse à l'intérieur d'une même relation, fluctuant selon les situations, et le bagage émotionnel de chaque partie crée des situations aussi diverses que s'avance la connaissance de l'autre.

La question du couple, sous toutes ces formes, reste un vivier fertile pour **la chorégraphie du sentiment**. Dans son *Fragments d'un discours amoureux*, Barthes avait choisi la forme de saynètes pour épouser la diversité des situations et des discours, souvent chargés de non-dits, d'attentes, d'espoirs ou de frustrations.

C'est par le corps que Florence Caillon aborde le sujet et fabrique son langage, que ce soit dans ce qu'il peut dire de tendre, de sensuel dans le toucher du corps de l'autre, ou bien dans la confrontation, l'incompréhension, le combat, à travers le choc même ou le corps à corps, le bruit de l'autre repoussé, rejeté, qui tombe. Dans une grande sobriété scénique, débarrassé de toute fioriture, le regard se fait alors cinématographique : le détail deux mains qui se frôlent ou au contraire s'écartent, d'un coup d'œil complice, ouvert sur l'autre ou d'un visage fermé, sont autant de plans rapprochés, alternant avec des plans médium ou américains, qui offrent au spectacle une identité graphique et visuelle proche du cinéma ou du théâtre.

A contrepied d'un cirque performatif, Florence Caillon choisit ainsi de travailler avec les charnières, les fragilités et les failles, assumant une tendresse souvent inhibée dans la prouesse circassienne académique.

Le couple, un sport de combat

« La boxe est un sport, mais je l'imagine aussi comme un jeu. » Florence Caillon

Dans l'idée de couple au long cours, comment se construit le rapport de force au quotidien ? Il y a l'idée de devoir composer avec l'autre bien sûr, mais il y a cette notion de **négociation** qui est importante. Nous venons d'époques plus lointaines où les femmes se devaient de suivre leur mari, de leur obéir, de ne pas avoir vraiment de vie propre, de désir propre. Puis les mœurs ont évolué et aujourd'hui nous vivons une époque bien différente. Néanmoins, il est encore important de montrer que deux forces, même très inégales, peuvent malgré tout dialoguer d'égal à égale et négocier ce qui doit l'être, pour des relations équilibrées.

Dans *Clinch*, c'est un combat de boxe faussé à la base, puisque les poids et tailles seront tout à fait déséquilibrées.

Ce choix de corporalités très inégales n'est pas innocent. Il permet d'une part certaines propulsions et portés dynamiques inenvisageables avec des corporalités identiques, mais il permet surtout d'aborder le sujet du « **le combat du pot de terre contre le pot de fer** » qui nous ramène par exemple à la légende de David de Goliath.

Et cette négociation peut aussi être très ludique et jubilatoire. Elle s'apparente souvent à un **jeu** d'enfant, à des courses poursuites, des corps à corps, des espiègleries, etc. L'espièglerie devient ainsi un moyen de détendre l'atmosphère, de résoudre les éventuels désaccords et de maintenir un équilibre délicat entre sérieux et légèreté. La négociation prend la forme d'un jeu complexe où chaque partenaire cherche à défendre son point de vue tout en sachant quand céder pour préserver l'harmonie. Et ces confrontations peuvent aussi contenir un côté jubilatoire. Les échanges taquins, les plaisanteries douces et les chamailleries deviennent des outils d'expression émotionnelle, permettant aux partenaires de créer un espace de compréhension mutuelle. Ces interactions ne servent pas uniquement de mécanisme de défense, mais également de moyen pour maintenir la connexion et renforcer le lien affectif, injectant une dose de spontanéité et d'humour.

A l'instar de la relation de couple qui contient parfois une certaine forme de violence, la boxe s'est imposée comme un thème inspirant, également par son côté assez ludique. En tant que métaphore de la relation à deux, elle peut offrir des parallèles intéressants en termes de dynamiques interpersonnelles. Par exemple, le *clinch* est un moment de particulier où les corps sont excessivement proches, et cette proximité ne peut durer l'intégralité du combat : les adversaires ont besoin de se repousser de la même manière qu'un couple, quelle que soit sa nature, doit pouvoir se donner de l'espace, jouer entre une proximité et une distance tout aussi nécessaires dans la relation. Ces moments de repos individuels sont essentiels pour se remettre sur pied et reprendre la relation.

La boxe est elle aussi, d'une certaine manière, un « jeu d'acteur », pour reprendre les mots de Cédric Doube, dans lequel de nombreux éléments se passent sans être montrés : par exemple, se relever d'un coup ne se fait jamais spontanément, mais en s'appuyant sur la cage ; ou, lorsque l'on est sonné, l'apparente décontraction de certains boxeurs qui se relèvent après plusieurs secondes est souvent une façade, un fake. La performance physique passe donc sous couvert d'une apparente fluidité, bien que la réalité du ressenti intérieur soit toute autre. Il y a une forme de bluff, très intéressant à explorer corporellement. Dans un couple, nous devons composer en permanence, avec l'autre, ses besoins, ses demandes, ses humeurs, ses réactions, ses dynamiques qui ne sont pas toujours en phase avec les nôtres. Et parfois les gestes seront aussi pleins de sous-textes et de non-dits.

Une dramaturgie construite avec le geste : performance et chorégraphie

Au cœur de l'actualité sportive, le champion du monde de kickboxing Cedric Doube évoquait une « chorégraphie » de la boxe, comprise comme une séquence fluide et coordonnée des mouvements et des frappes. Ici, on trouve déjà quelques similitudes dans la manière d'aborder le mouvement, entre les matières de l'Eolienne et la discipline sportive.

De la même manière qu'un combat de boxe ne saurait être résumé à un enchaînement de coups et d'esquives, il s'agit de chorégraphier le cirque en le sortant d'un enchaînement de figures acrobatiques juxtaposées. La coordination joue un rôle crucial dans le concept de *cirque chorégraphié*, mais dans *Clinch*, le timing de la chorégraphie des mouvements devra être anticipée pour contrer efficacement les actions de l'adversaire. Un travail corporel autour *l'esquive* sera mené puis intégré à l'un de nos concept de base « *faire entrer le vocabulaire circassien dans une métrique rythmique* ». Florence Caillon travaille toujours longuement la précision de chaque mouvement, en s'attardant notamment sur *l'avant et l'après figure* : comment on entre et comment on ressort d'une prouesse circassienne ou comment on chemine de l'une à l'autre, puis comment elles sont liées entre elles dans phrase chorégraphique.

Une attention particulière est également accordée à la qualité du corps *pendant l'exécution de la figure*, de façon similaire au boxeur qui sera sensible à la qualité de la gestuelle au sein d'un combat.

Comme dans de nombreux sports intenses, Florence Caillon utilise beaucoup le souffle et la respiration qu'elle se plaît à matérialiser, à rendre visible, audible, et parfois même jusqu'à l'onomatopée qui devient une ébauche de langage entre les protagonistes. Cette communication non verbale par le souffle, et notamment quand elle se joint à un jeu de buste et de regards, est incroyablement ressentie par le public, aussi bien par les adultes que par les enfants.

Improvisations et corps à corps

Depuis 2015, après une séquence de 15 autour des techniques aériennes, Florence Caillon se concentre exclusivement sur l'acrodanse et le main à main dynamique, désireuse d'aller plus loin dans l'écriture chorégraphique circassienne et la fusion de ces deux vocabulaires. Les formes courtes, à la scénographie épurée, constituent un terrain de jeu idéal pour ses expérimentations, débarrassées non seulement d'une thématique trop envahissante, mais s'affranchissant également de la lourdeur de matériel technique afin de se concentrer totalement sur le travail des corps. Cette sobriété, débarrassée de tout artifice, laisse mieux place à une forme de sincérité du corps. Ce revirement a permis de se centrer pleinement à l'endroit de cette écriture de corps, et de son engagement ; la trame narrative émerge alors directement du mouvement et s'attache à ce que les corps racontent.

La force physique des circassien.nes, la maîtrise de certaines acrobaties et chemins corporels, offrent des possibilités chorégraphiques tout à fait spécifiques, impossibles avec un.e danseur.euse. Les temps de recherche et d'improvisations, très dirigées, cadrées et orientées, permettent d'extraire de ces corps circassiens une gestuelle tout à fait singulière qui sera une partie de la matière première avec laquelle Florence Caillon écrit ses pièces.

De ces improvisations et recherches très cadrées ont émergé des matières aux significations très diverses. Chaque geste est porteur d'une narration différente. Les énergies instinctives du corps se font alors naturellement vecteur de sens. Des notions comme l'osmose, l'aspect ludique ou combatif du corps à corps, l'essoufflement qui peut surgir dans une relation à deux, sont apparus avec beaucoup d'évidence au gré de ces improvisations.

Dans son écriture, Florence Caillon **mélange main à main et portés dynamiques** (qu'elle se plaît à appeler des **jets de corps**) et s'attaque depuis 2015 (*LanceMoi en l'air*) à un défi de taille : **introduire des matières dansées dans ses duos de main à main**, par essence et tradition très rigides pour la réalisation des *figures*. Les porteurs sont en général « d'un seul bloc » avec une stature solide et statique, et peu ont l'habitude de travailler sur le relâchement ou la décomposition du mouvement qui sont au cœur des matières de l'Eolienne : mollesse, tremblements, énergies instinctives du corps, déséquilibres, élans, chutes, contrepoids... Passer d'un mouvement de relâchement à un état gainé est particulièrement difficile. Ce switch d'états de corps permanent demande une grande concentration, doit se pratiquer beaucoup et régulièrement pour être vraiment maîtrisé. La pratique très régulière des matières ainsi que les improvisations guidées de Florence Caillon permettent d'habituer son corps et son cerveau à passer de façon instantanée de la mollesse, du relâchement, au gainage intense spécifique au vocabulaire acrobatique.

« Cette pratique acro-chorégraphique est un peu comme mélanger de l'arabe et du russe dans une même phrase. »

Florence Caillon

La création musicale

Pilier du travail de l'Eolienne, la musique fera par ailleurs l'objet d'une création originale, aboutissant encore plus précisément les liens entre composition musicale et écriture du mouvement. Florence Caillon, également compositrice pour le cinéma et la scène, concevra une musique d'un seul tenant qui évoluera tout au long de la pièce, suivant les inflexions des deux protagonistes, les nuances de leur relation et ses différentes périodes.

Florence Caillon utilisera comme instrumentarium un mélange d'instruments acoustiques et virtuels. Elle enregistrera notamment un nyckelharpa et un cymbalum, qui sont tous deux des instruments issus des traditions populaires, respectivement de la Suède et de la Roumanie. Une batterie-percussive fera également partie de l'instrumentarium. Sur toute la première partie, quelques notes éparses de guitare électrique déclineront des sonorités fluctuantes qui se mélangeront à des sons de quotidien passés à la houlette d'effets virtuels, les rendant intrigant et non reconnaissable de façon directe (grincement d'une porte, bruit de cafetière, miaulement d'un chat, etc.)

Un thème mélodique reviendra comme un leitmotiv tout au long de la pièce, qui se terminera sur un roulement de batterie, laissant l'issue en suspens.

Genèse du projet, les aléas de la vie

Les bases de cette pièce ont été lancées dans le cadre d'une résidence en ruralité, et devait faire ses premiers pas lors d'une tournée dans des petits villages, en 2020. Subissant de plein fouet la pandémie et les bousculements calendaires qui ont suivi, puis l'arrivée du spectacle *Le Lac des Cygnes* qui a pris une place importante dans l'activité de la compagnie, la décision a été prise de suspendre totalement le développement et la création de cette pièce.

Néanmoins l'idée et l'envie n'ont jamais disparu et Florence Caillon maintient sa volonté de poursuivre le travail autour de la gestuelle du main à main dynamiques (déjà débuté avec *LanceMoi en l'air*, le duo du *Lac des cygnes*, et maintenant *Attractions*) et veut faire de *Clinch* une pièce essentielle d'avancement dans cet axe, qui est devenu prioritaire.

La mise en place des premiers Laboratoires de recherche acrochorégraphiques de l'Eolienne en 2023, réunissant des interprètes sensibles à cette dimension de chorégraphie circassienne impulsée par Florence Caillon a il y a plus de 20 ans, ont permis de trouver les circassien.es adéquates et soudé.es autour d'une même matière.

Clinch, avec un apport corporel plus développé et approfondi, aura ainsi vocation à prendre le relais de *Lance-moi en l'air* (151 représentations), co-produite avec la Cie LoliVyann (UK) qui a également diffusé la pièce à travers le monde pendant 5 ans.

DISTRIBUTION

Cirque chorégraphié, argument et mise en scène Florence Caillon

Interprètes : Maélie Palomo (CNAC) et Juan Manuel Cisneros (CRAC de Lomme)

Musique originale Florence Caillon

Lumières et régie Greg Desforges

Durée : 30 min (pourra être adaptée en une version de 40min pour les collèges dans un second temps)

Tout public (à partir de 7 ans)

En intérieur ou en extérieur : Mode circulaire, mode frontal ou chapiteau.

CV DES INTERPRETES



Maëlie Palomo – voltigeuse main à main

Originnaire de Suisse, Maëlie est diplômée **Centre National des Arts du Cirque (CNAC) en 2018**, en portés acrobatiques avec Hamza Benlabied et intègre la **Compagnie XY** pour la nouvelle création « Möbius » en septembre 2018. Depuis 2022 elle travaille avec la compagnie Cirquons Flex à La Réunion sur de nombreux projets artistiques et de cirque social. Elle rejoint l'Eolienne en 2023 sur *Attractions* et *Clinch*.

Juan Cisneros – porteur main à main

Né en Argentine en 1989, Juan Manuel Cisneros s'est spécialisé dans les portés acrobatiques au **Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme**. Avant sa carrière en Europe, il a cofondé la compagnie Levanté avec Maïve Silvestre, un projet artistique toujours en cours, et a également participé à plusieurs spectacles dirigés par Gerardo Hochman en Argentine, "Richelieu, la réveille" avec la Compagnie Le Festin, dans le cadre de la réouverture de la BNF, sous la direction d'Anne Laure Liégeois, et participé à "Flouz" de Paradox Palace, sous la direction d'Olivier Fredj (Théâtre du Châtelet).

Il travaille actuellement avec Florence Caillon et l'Eolienne (*Lac des Cygnes*, *Clinch*)



L'EOLIENNE

Cirque chorégraphié

Depuis plus de vingt ans, les créations de L'EOLIENNE portent l'identité circassienne de Florence Caillon, initiatrice d'un langage qu'elle nomme *cirque chorégraphié*.

Très vite, Florence Caillon se désintéresse de la prouesse circassienne traditionnelle, elle lui préfère d'autres formes de sollicitation du corps, moins compétitives. Elle s'attache à chorégraphier le vocabulaire circassien en utilisant notamment des états de corps et différents principes de l'écriture de la danse.

Au fil des années, elle approfondit à la fois une recherche sur la décomposition du mouvement acrobatique, mais aussi une recherche autour des énergies instinctives du corps. Élans, déséquilibres, mollesse, jets de corps et fragilité constituent aussi les fondements du langage circassien de L'EOLIENNE.

Florence Caillon se nourrit de codes issus de d'autres disciplines (yoga, arts plastiques, théâtre). Elle est également compositrice pour la télévision, le cinéma et le spectacle vivant.

L'EOLIENNE a créé et produit une quinzaine de pièces : *Polar cirque* (1999), *Séquences* (2003), *Uncabared* (2004), *Jardins d'Eden provisoirement* (en collaboration avec Albert Jacquar) (2005), *Marie- Louise* (2007), *L'iceberg* (en collaboration avec Denis Robert) (2010), *Passion Simple* (d'après le texte d'Annie Ernaux) (2013), *The Safe Word* (2015), *Souffle* (2015-17), *Flux Tendu* (2015), *Lance-moi en l'air* (2015-17), *Les Echappées collection de formes courtes*, *TicTac* (2016), *Sous la Peau* (2018), *AuDelà DeNous* (2019), *Le Petit Lac*, en collaboration avec l'Académie Fratellini (2020). . En 2021, en collaboration avec l'Opéra de Rouen, elle crée une version circassienne du *Lac des cygnes*, dont elle réécrit la musique et signe la chorégraphie circassienne. En 2023, elle crée *Attractions*, pièce Jeune Public portée par le CDN de Sartrouville, qui verra le jour en janvier 2024 dans le cadre du festival Odysées en Yvelines.



©Albane photographe

Florence Caillon

AUTRICE,
CHORÉGRAPHE-CIRCASSIENNE,
COMPOSITRICE DE MUSIQUES DE FILM

Florence Caillon a été une des premières artistes à avoir affirmé la dimension chorégraphique du cirque. Aujourd'hui chorégraphe circassienne et compositrice de musique de films (cinéma et télévision), cette double activité imprègne et irrigue le travail de la compagnie.

Florence Caillon s'intéresse et met en scène les liens qui unissent les êtres vivants, fondent leurs relations, les illusions, les incompréhensions, la façon dont iels communiquent ; elle travaille autour des barrières, des limites qui peuvent exister, visibles ou invisibles.

En résonance avec ses convictions environnementales, Florence Caillon choisit rapidement la campagne comme décor pour sa vie personnelle. Pour elle qui a quitté Paris afin de s'installer au milieu des champs, la poésie associée à ces espaces reculés, silencieux, solitaires et décalés, nourrit son travail musical et chorégraphique. Elle aménage une ancienne grange en espace de répétition et de création, espace de convivialité et « pépinière d'artistes » en devenir qui accueille aujourd'hui de nombreux circassien.ne.s.

Florence Caillon débute par un parcours initial de comédienne, avant de mener deux activités parallèles : celle de chorégraphe circassienne et de compositrice. Après un bac littéraire, une formation en danse au CNR de Rueil Malmaison et un passage éclair à la Sorbonne Musique & Danse, Florence Caillon danse le soir dans des cabarets parisiens (Paradis Latin, Alcazar, Crazy Horse). Elle suit la journée la formation théâtre des CNR de Paris (5è, 10è et 13è). Auprès du compositeur Hugues Le Bars à qui elle prête souvent sa voix, elle découvre l'informatique musicale et compose ses premières musiques pour une série de livres-audio des Ateliers du Père Castor chez Flammarion. Tout d'abord autodidacte, elle suit la classe de composition du chilien Sergio Ortega au CNR de Pantin, et compose la chanson du générique du dessin animé Les Histoires du Père Castor dont elle est autrice-compositrice et interprète. En parallèle, elle se forme à l'acrobatie aérienne sous le chapiteau des *Noctambules* à Nanterre.

En 1999, elle fonde L'EOLIENNE, et débute la construction de son propre lieu dans lequel elle rassemble une salle de répétition et un studio d'enregistrement.

Elle y créera les bases de tous ses spectacles, y développant un métissage entre vocabulaire circassien et mouvements dansés.

Après un parcours scénique de 20 ans, elle fait le choix de quitter la scène pour prendre pleinement sa place d'autrice, tout en participant activement lors des créations, à insuffler les énergies et les axes acro-chorégraphiques.

Poursuivant en parallèle son travail de compositrice de musique à l'image, elle compte à son actif une soixantaine de longs métrages (TV et Cinéma). Elle a notamment composé, écrit et chanté la chanson du générique du dessin animé "Les Histoires du Père Castor". Pendant dix ans (2002-2012), elle signe les musiques de la série *Boulevard du Palais* pour France Télévision. **En 2023, elle obtient le prix U2C/Sacem de la meilleure musique de court-métrage** pour *Le Grand Vert* et elle fait partie du jury au festival du Film Court de Brest. En 2006, elle a reçu le prix de la Meilleure Musique au Festival de la Fiction TV pour *Le sang des fraises*, réalisé par Manuel Poirier. Elle co-compose par ailleurs pour le groupe L'Attrail (albums *La Bolchevita*, *La Bonne aventure*, *How to swim in the desert*).

En 2019, elle s'oriente vers le cinéma et signe la musique originale du long métrage LW d'Hiner Saleem puis, en 2023, elle signe la musique de nombreux courts-métrages (sélectionnés à Brest, Namur, Montréal, etc, et de documentaires (Arte, Public Sénat). Sa musique est utilisée partout dans le monde grâce à sa collaboration avec l'éditeur Kapagma / Universal.

PARTENAIRES (en cours)

LE PLONGEOIR, Cité du Cirque, Le Mans (72) - Préachat

CONTACT

Direction artistique

Florence Caillon

Régisseur général

Greg Desforges

Administration

Marie Crouail

Diffusion / Production

Emma Bardière

eol@eolienne76.org

Site internet

<https://www.eolienne-cirque-choregraphie.com/>

Facebook

L'Eolienne Cirque Chorégraphié

Instagram

@leoliennecirquechoregraphie

L'EOLIENNE est une compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture / Drac de Normandie,
le Conseil Régional de Normandie et la ville de Rouen.